

MAI 2022

NEWSLETTER

CPIE Touraine Val de Loire

Tél : 02 47 95 93 15

Email : scvenvironnement@cpievaldeloire.org



L'actualité du moment

L'Assemblée Générale du CPIE aura lieu le 12 mai 2022 à 18h30 à la salle des fêtes d'avoine. Nous vous attendons nombreux !

Cette année nous vous proposons de participer au programme « Un animateur nature dans votre jardin ».

Après avoir répondu à un questionnaire d'auto-évaluation, un technicien pourra se déplacer à votre domicile pour vous faire découvrir les espèces faunistiques et floristiques présentes dans votre jardin. Il pourra aussi vous conseiller sur des actions de gestion simples à mettre en œuvre afin d'améliorer l'accueil de la biodiversité. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à l'adresse suivante : scvenvironnement@cpievaldeloire.org

Prochainement, un comptage participatif des engoulevents aura lieu!

Les news

Je vous propose pour le mois de mai une sortie en soirée pour partir à la recherche des amphibiens. La sortie aura lieu deux fois, le mercredi 18 et le samedi 21 mai. Pour chacune de ses deux sortie, nous commencerons par un pique-nique convivial avant d'aller découvrir les espèces dans la mare. Pour les réservations, veuillez me contacter à l'adresse suivante : scvenvironnement@cpievaldeloire.org

Un loup a été observé le 4 mai 2022 pour la première fois depuis plus d'un siècle en Bretagne.

Au sommaire

Les abeilles cotonnières
(PAGE 02)

Des chevreuils ivres avec
l'arrivée du printemps
(PAGE 04)

Parc nationale des calanques,
un QR code pour accéder au site
(PAGE 05)



TOURAINÉ-VAL
DE LOIRE

Les abeilles cotonnières

PAR CHRISTIAN COUILLER

Le genre *Anthidium*

Les espèces de ce genre sont des Hyménoptères apocrites. C'est à dire que leur abdomen est séparé du thorax par un fort étranglement.

Comme toutes les abeilles, elles possèdent deux antennes de 12 segments pour les femelles et de 13 pour les mâles. Elles ont deux paires d'ailes membraneuses couplées et des poils sur le corps et les pattes.

Elles font parties de la famille des Mégachilidés.

Au sein de ce genre, les femelles peuvent utiliser pour la confection de leur nid, des poils de végétaux qu'elles vont agglomérer en boule compacte comme du coton. On parle ainsi d'Anthidies « cotonnières ».

Plusieurs espèces sont présentes en région,

Les espèces du genre *Anthidium* peuvent être confondues avec les guêpes mais ces dernières sont moins trapues. Le genre *Anthidium* peut aussi être confondu avec certains Syrphes (ordre des Diptères ou mouches) mais ces derniers comme évoqués dans la Newsletter de Mai 2021, ne possèdent qu'une paire d'ailes.



© C. Couillier

Figure 1: Exemple d'*Anthidium* femelle sur une fleur d'Origan, il s'agit probablement d'*Anthidium septemspinosum*

Les espèces du genre *Anthidium* volent de mai à septembre et la majorité des espèces sont monovoltines (une seule génération par an).

Elles possèdent une langue longue qui leur permet de prélever le nectar des fleurs à corolle profonde comme les Lamiacées et Fabacées. Par exemple : l'Origan (Lamiacées) et le Lotier corniculé (Fabacées). Elles peuvent aussi s'intéresser à des fleurs avec une corolle d'avantage aplaties.

Les femelles possèdent une brosse ventrale qui leur permettent de récolter une grande quantité de pollen.

Les mâles peuvent posséder des épines au bout de leur abdomen, qui leur servent pour faire fuir les indésirables, qui s'aventureraient sur leur territoire.

Les espèces sont capables de faire du vol stationnaire, notamment les mâles, pour rechercher une femelle afin de s'accoupler.



Figure 2: Accouplement d'individus appartenant vraisemblablement à l'espèce *Anthidium septemspinosum*

Les Anthidies « cotonnières » femelles, vont rechercher des plantes à feuilles cotonneuses pour récolter des poils végétaux qu'elles amassent en pelotes de coton pour réaliser des loges.

Lors de la confection du nid, les femelles vont rechercher des anfractuosités et cavités existantes ou alors creuser des galeries dans le sol. Par exemple à la Turquaisière (commune de Saint-Germain-sur-Vienne), un individu a utilisé le bas du bâti d'une fenêtre comme nid et des femelles ont été observées prélevant des fibres sous des feuilles d'épilobe (*Epilobium hirsutum*).

C'est au moyen de ses pattes et de ses mandibules que la femelle d'*Anthidium* (pour le groupe des « cotonnières ») va "fouler" les fibres des feuilles pour en faire des balles de coton qu'elle va apporter une à une et en garnir la galerie.

Une fois la galerie remplie, l'ouverture de cette dernière sera close avec quelques balles de coton plus grossier que l'Anthidie va "travailler" pour bien fermer l'orifice.

Dans chaque balle, la femelle d'*Anthidium* entreposera des réserves de nourriture (pollen).

Puis fermer ce sac avec une nappe de coton dont les bords sont soudés par feutrage aux bords de l'orifice.

La larve va se nourrir des réserves accumulées, subir des transformations et passer par le stade de nymphe pour éclore en tant qu'adulte au printemps suivant.

Sources :

Amiet F., Herrmann M., Müller A. & Neumeier R. 2004. Fauna Helvetica 9 : Apidae 4 : *Anthidium*, *Chelostoma*, *Coelioxys*, *Dioxys*, *Heriades*, *Lithurgus*, *Megachile*, *Osmia*, *Stelis*. Centre Suisse de Cartographie de la Faune & Schweizerische Entomologische Gesellschaft, Neuchâtel, 273 p.

À la rencontre des abeilles solitaires (CPN)

Les insectes de Paul-A. Robert (Éditions Delachaux)

Guide des abeilles,.....de Hans Bellmann (Éditions Delachaux)

Souvenirs entomologiques (Tome 2 Série 4 p. 819 à 829 Édition Bouquins) de Jean-H. Fabre

Des chevreuils ivres avec l'arrivée du printemps

PAR CHLOE REPUSSARD

Avec l'arrivée du printemps, il peut vous arriver de voir des chevreuils (*Capreolus capreolus*) désorientés ou courant de façon désordonnée. Vous avez peut-être qu'il était fou ? Et bien non, il était probablement ivre.



Figure 3: Chevreuil (*Capreolus capreolus*)

Cause

Ce phénomène est observable surtout au printemps, lors de la réapparition des baies. En effet, les chevreuils (*Capreolus capreolus*) peuvent atteindre un état d'ébriété en consommant de simples bourgeons. Ils peuvent en manger jusqu'à 2000 par jour. Or, certains d'entre eux, notamment ceux des résineux contiennent des substances alcaloïdes. En fermentant dans l'estomac des mammifères, ces substances ingérées produisent des effets similaires à ceux de l'alcool en altérant la perception de leur environnement. Ces animaux de nature très craintive, n'ont plus de notion de danger et ne perçoit pas forcément la présence de l'Homme, ce qui est dangereux pour leur survie.

Comment faire si on croise la route d'un chevreuil ivre ?

Si vous apercevez un chevreuil un peu « pompette » dans votre jardin par exemple, il ne faut pas intervenir. Vous risqueriez de le stresser ou de vous blesser. Un chevreuil est toujours près d'un milieu qu'il connaît bien. Il y retournera en retrouvant ses repères une fois que les substances alcaloïdes auront disparu de son organisme. Cependant, il faut faire attention sur les routes car certains individus peuvent errer près des voitures et provoquer des accidents.

Sources :

Sophie Courageot, "Chevreuils ivres : on vous explique le phénomène, et pourquoi il ne faut pas intervenir", 29/04/2022, [france3-regions.francetvinfo.fr](https://www.france3-regions.francetvinfo.fr) (03/05/2022)

Jean-Luc Garcia, "Des chevreuils ivres aux portes des maisons après avoir mangé certains bourgeons", 03/05/2022, [ladepeche.fr](https://www.ladepeche.fr), (03/05/2022)

Olivier Lebrun, "Lot : pourquoi des chevreuils ivres divaguent dans les rues en plein confinement", 21/04/2020, [francebleu.fr](https://www.francebleu.fr), (03/03/2022)



Parc nationale des calanques, un QR code pour accéder au site

PAR CHLOE REPUSSARD

Et si à partir de maintenant, il fallait un QR code pour accéder aux réserves naturels ! C'est le cas pour le parc national des calanques, situé dans les Bouches-du-Rhône.

La calanque de Sugiton, un site surfréquenté

La calanque de Sugiton est la plus accessible de Marseille. En effet, elle se situe à seulement 45 minutes du parking. Ce cirque aux paysages paradisiaques et à l'eau translucide attire de nombreuses habitants et touristes. Selon le président du Conseil d'Administration du parc national des Calanques, au cours de l'été, il y a des journées où le site est fréquenté par plus de 2 000 personnes, soit quasiment six par mètre carré. Cependant, la plage est très étroite et ne tient que sur une vingtaine de mètres de large.

... Et en péril

A ces niveaux de fréquentation, les visiteurs sont contraints de déborder sur les espaces naturels, créant des problèmes de piétinement et d'érosion majeurs, mettant en péril la flore et la qualité des milieux marins. De toutes les calanques du Parc national, c'est sans doute aujourd'hui la plus sensible et la plus vulnérable.

Limiter l'accès au parc, une solution pour protéger la réserve ?

Cela ne fait pas partis des habitudes en France, contrairement au Royaume-Uni ou aux États-Unis où l'accès aux parcs naturels est bien plus limité.

Le 13 avril 2021, le Conseil d'Administration du parc a décidé de mettre en place un système de réservation afin de préserver le site en péril. Durant les périodes de forte affluence, il faudra donc un permis de visite nominatif pour accéder aux calanques. En effet, à compter du 26 juin et jusqu'au 21 août, l'accès Calanque de Sugiton sera limité à 400 personnes par jour. Cependant, l'accès au parc restera gratuit. L'idée, pour le président du parc, est de savoir en temps réel combien de personnes vont piétiner les sols et remuer les fonds marins.

Sources :

Parc national des Calanques, "Conseil d'administration du Parc national des Calanques", 13/07/2021, [Communiqué de presse](#) (05/05/2022)

Marius Rivière, "Le code QR s'invite dans les calanques surfréquentées de Marseille", 28/07/2021, [reporter le quotidien de l'écologie](#), (05/05/2022)